

Irruption de l'irrationnel au musée du Louvre...

Depuis des mois, des phénomènes étranges et inquiétants peuvent être constatés dans le fonctionnement de notre établissement :

- Certains projets d'importance sont lancés et leur réalisation est entreprise, sans étude préalable sérieuse sur le besoin, le coût, la faisabilité, l'adéquation des locaux...
- Les personnels experts, ceux qui ont de l'expérience dans un domaine, sont écartés au profit de nouveaux arrivants, moins bien armés.

L'origine de ces comportements absurdes ?

Des projets décidés et contrôlés par une volonté unique et l'élimination de tout ce qui pourrait faire « obstacle ». Les personnes en poste sont ravalées au rang d'exécutants. La « valeur » de l'autorité absolue et personnelle l'emporte sur la valeur des métiers, la logique de la force l'emporte sur celle de l'efficacité. On ne rêve pas : nous sommes bien en l'an 2016... de notre ère !

L'incroyable archaïsme de la foi en l'incarnation d'une institution dans un homme « providentiel », dénoncé par les rapports de l'Inspection générale, appliqués dans les institutions en Etablissements Publics, qui y croit encore aujourd'hui à part le Ministère ? (...mais c'est tellement pratique pour placer ses bons amis.)

Quel est le problème ? Cette idéologie dominatrice est incapable de produire de projets viables sur la durée car très vite ils se heurtent au réel et sont sources de gaspillage.

La meilleure illustration des ratages dus à cette gouvernance : la délocalisation des réserves, depuis Cergy jusqu'à Liévin. Aujourd'hui, les errements politico-financiers ont commencé et toutes les

conséquences annoncées par les opposants vont se concrétiser, comme dans un film d'horreur !

Il est encore temps de reculer, de cesser la mascarade de la décision infaillible sous la houlette d'un grand guide !

Le vrai responsable : un système de direction quasiment monarchique, mis en place déjà sous le précédent Président-Directeur avec la bénédiction du Ministère, selon une idéologie inadaptée à la gestion du bien public et qui met en péril l'éthique du service public.

L'alerte aujourd'hui : cette concentration du pouvoir est consciemment et insidieusement aggravée par des projets qui continuent de dégrader la situation.

D'un côté une direction support (« Recherche et Collections ») est organisée petit à petit selon les trois pôles taylorisés voulus également par le précédent Président-Directeur pour les départements : on en voit déjà les limites : collections – documentation – régie ; de l'autre tout est prétexte pour fusionner petit à petit les « grands » départements patrimoniaux, en niant leur identité.

On assiste en ce moment à la mise en place sournoise d'une grande conservation directoriale pour une concentration du pouvoir inédite, inouïe, ahurissante, absurde : le devenir de 4 puis de 8 collections de référence mondiale, abritées par le Louvre, chacune équivalente en importance au musée Guimet ou au musée de Cluny, soumises dans quelques mois à la volonté d'un seul homme, un « Grand Visionnaire », qui n'est contrôlé aujourd'hui par quasiment personne !

**NON A UNE NOUVELLE REORGANISATION COMME TROPHÉE DU POUVOIR,
COMME INSTRUMENT DE LA CONCENTRATION DU POUVOIR, ET REFLET D'UN MANDAT
HYPER-PERSONNALISÉ !!!**

OUI AUX ÉVOLUTIONS ÉLABORÉES DANS LA COLLECTIVITÉ ET LA VRAIE NÉGOCIATION !

OUI AU RESPECT DES COMPÉTENCES DES PERSONNELS !

OUI AU RESPECT DE L'EXPERTISE TECHNIQUE ET SCIENTIFIQUE AUJOURD'HUI BALAYÉE

OUI AU RESPECT DE LA CONTINUITÉ DU SERVICE PUBLIC CULTUREL !

Les conséquences de cette « croyance » dans la valeur du jugement d'une autorité suprême :

Gaspillage financier,

Recul de la qualité,

Gâchis humain,

Fuite des talents,

Stress des personnels,

Démotivation des équipes,

Accroissement de la guerre des services...

Depuis des mois, une maladie gagne sournoisement toutes les catégories de personnel du Musée du Louvre. Les agents sont abattus par les effets pervers de ce management sans respect et se réfugient dans un désespoir silencieux. Ce que la Direction générale standardise sous les tristes acronymes de RPS et de QVT !

Les « gêneurs » sont victimes de marginalisation, de discrimination, voire de harcèlement dans leur vie professionnelle et pour leurs promotions.

D'autres, fatalistes, se sont soumis dans une logique de survie, ou par opportunisme, pensant tirer leur épingle du jeu. Aujourd'hui ils déchantent, s'efforcent de faire bonne figure face à l'infantilisation et au mépris qui les frappent comme les autres !

La soumission des esprits à un cerveau unique, cela n'a rien d'épanouissant... Le Ministère aura-t-il le front de présenter cela comme « moderne », « audacieux », « reflet d'une stratégie d'excellence » ? A quoi bon lancer des enquêtes sur les risques psycho-sociaux dans un contexte pareil, dans un tel déni de la réalité ?

Pour le SNAC-FSU le diagnostic est clair :

LA MALADIE, C'EST LE MODE DE GESTION FÉODAL !

**IL EST URGENT QUE LE MINISTÈRE SORTE DE SON DÉNI ET ACCEPTE DE
REVOIR LE MODE DE DIRECTION DES ÉTABLISSEMENTS PUBLICS, UNE DES
PRINCIPALES SOURCES DU MAL.**

Adhérez au SNAC-FSU !



Avec la FSU,
pour le Service Public !

